

## AVANT-CRITIQUES

# Les voyages immobiles

La Rochelle, Lisbonne, des marins perdus et des femmes rêvées illuminent l'album mélancolique de Christian Cailleaux et de Bernard Giraudeau, décédé en juillet dernier.

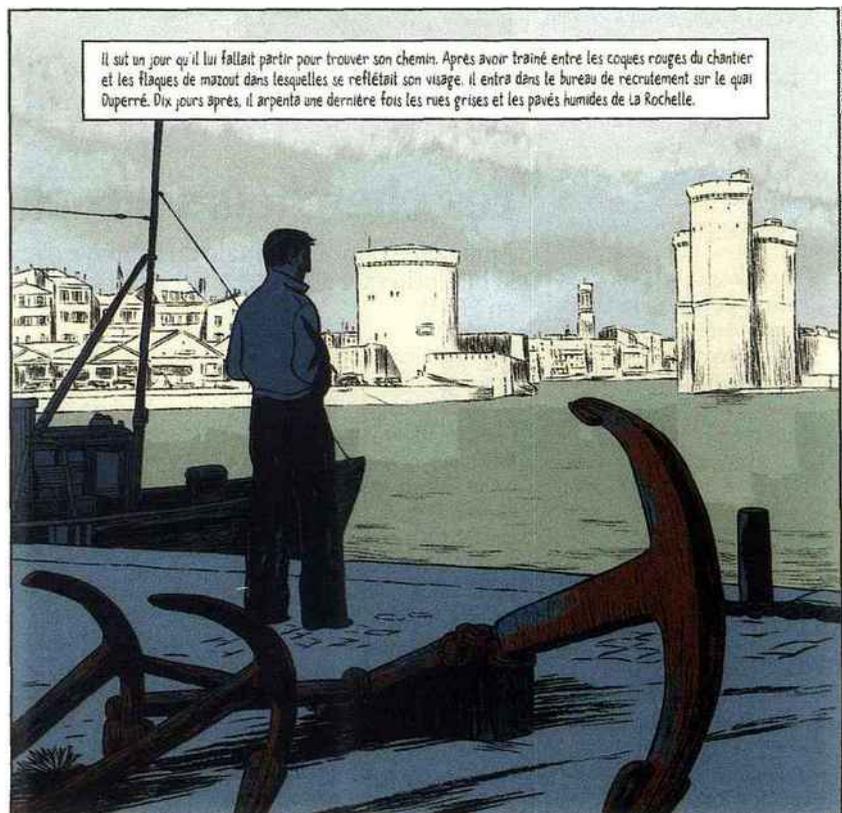


La première création commune de Christian Cailleaux et Bernard Giraudeau, *R97, les hommes à terre* (Casterman, 2008), puisait dans le roman de ce dernier, *Marin à l'ancre* (Métaillé et Points). Cette fois, les deux auteurs se sont librement inspirés d'une nouvelle issue d'un autre livre de l'acteur, écrivain et réalisateur, *Les hommes à terre* (Métaillé et Points également). Et ce second album, initialement prévu pour la rentrée 2010 mais repoussé à la suite de la mort de Bernard Giraudeau le 17 juillet, est plus nostalgique et plus mélancolique encore que le précédent. Voyage immobile entamé à La Rochelle, terre d'enfance du personnage principal, avant de s'ancre au Portugal, *Les longues traversées*

♥♥ *Théo a cette envie de marin de chalouper sur le port, cette tentation de dire et de dévorer le passé des autres, de déceler dans la rouille marine les pages témoins de la conquête océane.* ♥♥

donne une irrésistible envie de réécouter Cesária Evora : « *Saudade, saudade...* » Double de l'écrivain-cinéma, et aussi un peu finalement de Christian Cailleaux, Théo, le très littéraire marin rochelais de *R97*, veut désormais se consacrer totalement à son écriture. Il s'installe à Lisbonne, « *port de tous les rêves* », sur lequel plane l'âme du poète Fernando Pessoa. Il a « *cette envie de marin de chalouper sur le port, cette tentation de dire et de dévorer le passé des autres, de déceler dans la rouille marine les pages témoins de la conquête océane* ».

Sur la terrasse d'une petite pension de famille de l'Alfama, où il a élu domicile, Théo écrit donc,



Il sut un jour qu'il lui fallait partir pour trouver son chemin. Après avoir traîné entre les coques rouges du chantier et les flaques de mazout dans lesquelles se reflétait son visage, il entra dans le bureau de recrutement sur le quai Duperré. Dix jours après, il arpenta une dernière fois les rues grises et les pavés humides de La Rochelle.

CHRISTIAN CAILLEAUX ET BERNARD GIRAUDEAU/DUPUIS

cherchant à reconstituer la vie d'une mythique pirate des Caraïbes, Inès de Florès, jeune bourgeoise lisboète au parcours édifiant. Epouse, en 1867, d'un riche propriétaire terrien au Brésil arrêté, torturé et assassiné par les militaires en raison de ses prises de positions humanistes, elle n'a eu de cesse de le venger, engageant une équipe de flibustiers pour poursuivre ses persécuteurs sur l'océan.

Errant le soir sur les docks, Théo accompagne aussi les fantômes et la mélancolie de Diego, un jeune marin angolais qui soigne ses traumatismes originels entre les quais chargés de conteneurs rouillés et le cargo désaffecté où il a trouvé refuge. Les vies et les songes de l'un et de l'autre s'emmêlent. Les images des femmes qu'ils ont connues ou rêvées se croisent, tandis que les

traits d'Inès de Florès se confondent peu à peu avec ceux de l'accorte hôtesse de Théo. L'association de l'univers poétique de Bernard Giraudeau, peuplé de personnages énigmatiques, et de la puissance onirique du dessin de Christian Cailleaux fait une nouvelle fois merveille. *Les longues traversées* ouvre sur un monde de mystères et de rêveries intimes. Avec de vraies tranches de vies dedans, âpres mais optimistes.

FABRICE PIAULT

Christian Cailleaux  
et Bernard  
Giraudeau

Les **longues**  
traversées

DUPUIS,  
« AIRE LIBRE »

TIRAGE : 14 000 EX.  
PRIX : 15,95 EUROS ; 80 P. COUL.  
ISBN : 978-2-8001-4854-0  
SORTIE : 20 MAI



9 782800 148540